

La Cause du désir, n°120 - Héritages

écrit par Institut psychanalytique de l'Enfant

Présentation

« Faites comme moi, ne m'imitez pas »

Le 12 juillet 1980, Lacan est à Caracas. Six mois après la Dissolution et à la veille de lancer ce qu'il nomme sa Cause freudienne, il s'adresse à ses lecteurs, ceux-là qui, depuis toute l'Amérique latine, sont venus, à son invitation, le rencontrer : « C'est à vous d'être lacaniens, si vous voulez. Moi, je suis freudien((Lacan J., « La conférence de Caracas », *Aux Confins du Séminaire*, texte établi par J.-A. Miller, Paris, Navarin, 2021, p. 82)) », déclare-t-il. Ce jour-là, Lacan estime en effet « bienvenu » de dire à ce nouvel auditoire « quelques mots du débat [qu'il soutient] avec Freud, et pas d'aujourd'hui »((*Ibid.*)).

À la fin de sa vie, c'est donc au père de la psychanalyse que Lacan se réfère : « dès le départ », tout ce qu'il a écrit, disait-il à Pierre Daix en 1966, « est entièrement déterminé par l'œuvre de Freud »((Daix P., « Entretien avec Jacques Lacan », *Bulletin de l'Association freudienne*, no 23, juin 1987, p. 3.)). Une façon, certes, de rappeler son fameux « retour à Freud ». Ce retour, pourtant, n'avait rien de religieux : dès le départ - et c'est ce que Lacan souligne à Caracas -, il prenait la forme d'un « débat » avec celui qui était « incompris, fût-ce de lui-même((Lacan J., « Radiophonie », *Autres écrits*, Paris, Seuil, 2001, p. 40)) ». Car Lacan n'était prisonnier d'aucune « saga », pas même de celle du père((À l'instar du Shakespeare de Hamlet - dont Lacan fait une lecture magistrale dans le Séminaire VI)). Tout jeune déjà, il manifestait le désir de tracer une voie hors des sentiers battus et déclarait, dans une lettre, détester « la "tradi" rétrograde((Lacan J., « Lettre de Jacques Lacan à son père, 1918 », *Lacan Redivivus, Ornicar ?*, hors-série, Paris, Navarin, 2021, p. 154.)) ».

Tout prédisposait donc Lacan à dénoncer la cohorte de fidèles, ceux-là même qui prétendaient hériter du père, mais qui avaient « eu tendance à substituer à l'appareil scientifique monté par Freud, l'appareil philosophique antérieur((Daix P., « Entretien avec Jacques Lacan », *op. cit.*, p3.)) ». Les gardiens de l'orthodoxie freudienne avaient en somme réussi cet exploit d'annuler Freud et d'en revenir - en rétrogrades - « à l'ancien rapport sujet-objet((*Ibid.*)) ». Lacan, en revanche, est « celui qui a lu Freud((*Ibid.*)) », celui qui a saisi « la logique dans son œuvre » et qui l'a exprimée « par lettres et symboles, avec une rigueur comparable aux expressions de la nouvelle logique mathématique »((*Ibid.*)).

Ainsi l'attention de Lacan portée au texte révèle son attachement à une autre tradition. Non pas celle du « tradi rétrograde », mais celle qui le lie au signifiant, à rebours du sens, toujours religieux. C'est cette fidélité à sa cause, la cause freudienne, qui a fait de lui un authentique traducteur de Freud et qui a donné à son enseignement un style et une énonciation à nul autre pareils.

« Faites comme moi, ne m'imitez pas » Telle serait, selon Jacques-Alain Miller, la leçon de Lacan : « Justement parce qu'il se sentait avoir en charge le discours de la psychanalyse, il faisait tout pour déjouer, déconcerter((Miller J.-A., « D'où vient le Champ freudien ? », *La Cause du désir*, no 120, septembre 2025, p. 15.)) ». C'est dire combien Lacan a illustré pour nous la phrase de Goethe citée par Freud dans Totem et tabou : « Ce que tu as hérité de tes pères, acquiers-le pour le posséder.((Freud S., *Totem et Tabou*, Paris, Points, 2010, p. 291-292.)) » La psychanalyse, en effet, ne se transmet pas au sens d'un héritage qui passerait de main en main. Chacun des auteurs de ce numéro le sait et a tenté de revenir sur les conditions d'une transmission possible du discours analytique, celui que Lacan a inventé à partir de Freud.

France Jaigu est psychanalyste, membre de l'École de la Cause freudienne

Points forts - Mots clés

- Un texte de Jacques-Alain Miller où il revient sur l'orientation qu'il donna à l'École de Lacan à la mort de celui-ci.
- Un entretien avec le professeur Solms qui vient de réviser la traduction en anglais des *Œuvres complètes* de Freud.
- Deux textes reprenant, pour l'un, le fameux cas de « L'homme aux rats » de Freud, l'autre, « La Note sur l'enfant » de Lacan.
- Des textes sur la présentation clinique et la transmission de la psychanalyse par l'exposition de cas.

Sommaire

Éditorial

« Faites comme moi, ne m'itez pas » - *France Jaigu*

L'orientation Lacanienne

D'où vient le champ freudien ? - *Jacques-Alain Miller*

Héritages

À la cantonade - *Christiane Alberti*

La présentation - *Jean-Daniel Matet*

Le cas clinique - *Carole Dewambrecq-La Sagna*

L'impossible à enseigner - *Isabelle Buillit*

Sur fond d'impossible - *Jérôme Lecaux*

Le legs d'une expérience - *Léa Caron De Fromentel*

Un certain épuisement est nécessaire - *Daniel Roy*

Ce qui se transmet dans la langue - *Gabrielle Vivier-Amici*

Génération(s) - *Michel Grollier*

Relire la « Note sur l'enfant » - *Yves Vanderveken*

De quelques « bizarries » freudiennes - *Philippe De Georges*

Clinique

Le vrai, le faux et le réel - *Sonia Chiriacu*

« S'enrouler dans les mots » - *Françoise Haccoun*

Dire autrement - *Soledad Peñafiel*

Le ton de la voix - *Patrick Almeida*

Le choix du silence - *Nicole Borie*

De l'immonde au monde - *Rose-Paule Vinciguerra*

États de la psychanalyse

La *Théorie de Turin*, une interprétation qui cause le désir d'École

L'entretien

Traduire Freud

Sur la passe

Une séparation douloureuse - *Carolina Koretzky*

Bibliothèque

Thinking With Your Eyes

Moon Museum - *Gérard Wajcman*